

PRÉVERT/KOSMA

# PARIS AT NIGHT

La Symphonie de Poche  
Marie Perbost soprano  
Nicolas Simon direction

jeudi **04.04.2024**\_20h

**TOURCOING**\_Auditorium Albert Roussel  
du Conservatoire



# PARIS AT NIGHT

*Prévert / Kosma font leur cinéma*

Jacques **PRÉVERT** (1900-1977) - Joseph **KOSMA** (1905-1969)

**La Symphonie de Poche**

**Nicolas Simon** direction

**Marie Perbost** soprano

**Ariane Issartel** mise en espace

Voir les biographies



---  
**Antoine Paul & Roxanne Rabatti** violons

**Issey Nadaud** alto

**Amélie Potier** violoncelle

**Louis Galliot** contrebasse

**Vincent Buffin** harpe

**Pierre Cussac** accordéon

**Naomie Bahon** flûte

**Claire Voisin & Morenn Nedellec** clarinettes

**Anthony Caillet** saxhorn baryton

**Eriko Minami** marimba

---  
**Équipe technique Atelier Lyrique de Tourcoing** : Ophélie Billebeau, Léonard Ducros-de-Saint-Germain

**Équipe du conservatoire de Tourcoing** : Frantz Desreumaux

**Remerciements à l'équipe technique et administrative du Conservatoire de Tourcoing**





« Paris at night » s'intéresse à l'histoire d'une amitié féconde entre deux génies des mots, du cinéma et de la chanson : Jacques Prévert et Joseph Kosma, avec pour toile de fond Paris, Ville lumière, où s'incarne leur passion commune pour le grand écran.

## PROGRAMME

Durée 1h20 sans entracte

Paroles : Jacques Prévert / Musique : Joseph Kosma

### **1 Les Enfants du Paradis** de Marcel Carné (1943)

Générique

(Instrumental / arrang. R. Melchior / C. Darlu)

### **2 À la belle étoile**

Tiré du film *Le crime de Monsieur Lange* de Jean Renoir (1935)

(Arrang. J. Gandard)

### **3 Cauchemar du chauffeur de taxi** (1937)

(Arrang. A. Delmer)

### **4 Suite Baptiste** [Tableau 1]

Suite d'orchestre du ballet des *Enfants du Paradis* de Marcel Carné (1943)

(Instrumental / arrang. S. Gassot)

### **5 Chanson des enfants d'Aubervilliers**

Tiré du film *Aubervilliers* (1945)

(Arrang. S. Gassot)

### **6 Chanson de l'eau** du film *Aubervilliers* (1945)

(Arrang. A. Delmer)

### **7 Chanson de la Seine**

Tiré du recueil *Spectacle* (1945)

(Arrang. A. Delmer)

### **8 La pêche à la Baleine**

Court-métrage de Lou Tchimoukouv (1946)

(Arrang. R. Melchior)

### **9 Suite Baptiste** Tableau 2

Suite d'orchestre du ballet des *Enfants du Paradis* de Marcel Carné (1943)

(Instrumental / arrang. S. Gassot)

### **10 La belle saison**

Tiré du recueil *Paroles* 1946

(Accordéon seul / arrang. P. Cussac)

### **11 Deux escargots** (1945)

(Accordéon seul / arrang. P. Cussac)

### **12 Paris at night** (1946)

(Arrang. S. Cochard)

### **13 Suite Baptiste** Tableau 3-4

Suite d'orchestre du ballet des *Enfants du Paradis* de Marcel Carné (1943)

(Instrumental / arrang. A. Delmer / C. Darlu)

### **14 Chanson dans le sang**

Tiré du recueil *Paroles* (1946)

(Arrang. S. Cochard)

### **15 Les Portes de la nuit** de Marcel Carné (1946)

Générique

(Instrumental / arrang. A. Delmer)

### **16 Les enfants qui s'aiment**

Tiré du recueil *Spectacle* (1951)

(Arrang. C. Darlu)

### **17 Les feuilles mortes** (1945)

(Arrang. A. Delmer)





© La Symphonie de Poche

## NOTE D'INTENTION

L'évocation de ces deux artistes, devenus indissociables, nous transporte immédiatement dans l'univers de la chanson ; Jacques Prévert écrit des poèmes, Joseph Kosma les met en musique.

L'on sait moins que ces chansons étaient, pour la plupart, destinées au cinéma, terrain de leurs premières collaborations. *Les feuilles mortes*, titre le plus emblématique de cette complicité artistique, est entendu pour la première fois en 1946 dans le film de Marcel Carné, *Les Portes de la Nuit*, dont le scénario et les dialogues sont signés Jacques Prévert.

Bien avant d'être connu comme poète, Prévert s'est fait une place dans le monde du cinéma en tant que scénariste et dialoguiste. Il se consacre à cet art dès 1932, aux côtés de son frère Pierre, mais aussi de réalisateurs tels que Marcel Carné ou Jean Renoir. Aujourd'hui encore, il est considéré comme l'un des plus grands scénaristes français.

Fuyant Berlin et le nazisme, Joseph Kosma arrive à Paris en 1933 ; il y rencontre Prévert en 1935. Les deux artistes se découvrent, s'attachent, se lient d'amitié. Prévert fait découvrir à Kosma l'effervescence artistique de Montparnasse et l'introduit dans le monde du cinéma. En 1936, Kosma signe sa première musique sur un texte de Prévert : *À la belle étoile*, pour le film de Jean Renoir *Le crime de Monsieur Lange*. De nombreuses autres collaborations cinématographiques suivront ! La plus emblématique d'entre-elles reste sans doute *Les enfants du paradis* de Marcel Carné, conçu

et tourné pendant l'occupation, à Nice, près de Tourrettes-sur-Loup où Prévert réside et abrite Kosma. Ce dernier écrit la musique originale du film — devenu un chef-d'œuvre du 7<sup>ème</sup> art — comme pour *Les portes de la nuit*, qui contient notamment la chanson *Les enfants qui s'aiment*. Kosma affirmera que cette œuvre « joue un grand rôle dans l'action, dans la tragédie et aussi dans l'atmosphère de Paris. »

Citons également le court-métrage de Lou Tchimoukoff, *La pêche à la baleine* ou celui d'Eli Lotar, *Aubervilliers* (commande de la ville).

Alors que Prévert se détournera du cinéma après la guerre, Kosma maintiendra son lien avec l'écrivain en mettant en musique quelques poésies extraites de son recueil *Paroles*.

Nous avons retenu celles qui évoquent la Ville lumière, capitale romantique, foyer culturel effervescent de l'entre-guerre, mais aussi celles, plus engagées, reflet des convictions politiques et humanistes de leurs auteurs et qui dépeignent Paris sous un jour plus sombre, celui de la misère, de la solitude, de l'abandon.

# TEXTES

Paroles : Jacques Prévert / Musique : Joseph Kosma

## À LA BELLE ÉTOILE

Boulevard de la Chapelle où passe le métro aérien  
Il y a des filles très belles et beaucoup de vauriens  
Des clochards affamés s'endorment sur les bancs  
Et de vieilles poupées font encore le tapin à soixante-cinq ans

Boulevard Richard-Lenoir j'ai rencontré Richard Leblanc  
Il était pâle comme l'ivoire et perdait tout son sang  
Tire-toi d'ici tire-toi d'ici voilà ce qu'il m'a dit  
Les flics viennent de passer  
Histoire de se réchauffer ils m'ont assaisonné

Boulevard des Italiens j'ai rencontré un Espagnol  
Devant chez « Dupont tout est bon » après la fermeture  
Il fouillait les ordures pour trouver un croûton  
« Encore un sale youpin qui vient manger notre pain »  
Dit un monsieur très bien

Boulevard de Vaugirard j'ai aperçu un nouveau-né  
Au pied d'un réverbère dans une boîte à chaussures  
Le nouveau-né dormait, dormait ah ! quelle merveille  
De son dernier sommeil  
A quel petit veinard, Boulevard de Vaugirard

Au jour le jour  
A la nuit la nuit  
A la belle étoile  
C'est comme ça que je vis  
Où est-elle l'étoile  
Moi je n'l'ai jamais vue  
Elle doit être trop belle pour le premier venu  
C'est une drôle d'étoile,  
C'est une triste vie.

\* \* \*

## LE CAUCHEMAR DU CHAUFFEUR DE TAXI

Un taxi s'arrête,  
Des êtres humains descendent,  
L'un d'eux paie le chauffeur,  
Le chauffeur s'en va, avec son taxi,  
Un autre humain l'appelle,  
Donne une adresse, et monte  
Le taxi repart, 25 rue de Chateaudun,  
Le chauffeur a l'adresse dans la mémoire,  
Il la garde juste le temps qu'il faut,  
Mais c'est tout de même un drôle de boulot,  
Et quand il a la fièvre  
Quand il est noir  
Quand il est couché le soir  
Des milliers et des milliers d'adresses  
Arrivent à toute vitesse  
Et se bagarrent dans sa mémoire  
Il a la tête comme un bottin,  
Comme un plan du métropolitain  
Alors, il prend sa tête entre ses mains,  
Et il se plaint tout doucement:  
222 rue de Vaugirard,  
33 rue de Ménilmontant,  
Grand Palais Gare Saint Lazare,  
Grand Palais Gare Saint Lazare,  
Grand Palais Gare Saint Lazare,  
Grand Palais Saint Lazare,

Grand Palais Gare Saint Lazare,  
Rue du dernier des Mohicans,  
Place du colonel Ronchonot,  
Avenue du Gros Barbu,  
Boulevard des Trois Idiots,  
Taxi, taxi, taxi,  
Taxi pour la sortie,  
Taxi pour le Grand Prix,  
Taxi pour le pince-fesse,  
Taxi pour la Comtesse,  
Taxi pour le cocktail,  
Taxi pour les affaires,  
Taxi pour la grande guerre,  
Taxi pour le cimetière.

\* \* \*

### **CHANSON DES ENFANTS D'AUBERVILLIERS**

Gentils enfants d'Aubervilliers  
Vous plongez la tête la première  
Dans les eaux grasses de la misère  
Où flottent les vieux morceaux de liège  
Avec les pauvres vieux chats crevés  
Mais votre jeunesse vous protège  
Et vous êtes les privilégiés  
D'un monde hostile et sans pitié  
Le triste monde d'Aubervilliers

Où sans cesse vos pères et mères  
Ont toujours toujours travaillé  
Pour échapper à la misère  
À la misère d'Aubervilliers  
À la misère du monde entier

Gentils enfants d'Aubervilliers  
Gentils enfants des prolétaires  
Gentils enfants de la misère  
Gentils enfants du monde entier  
Gentils enfants d'Aubervilliers  
C'est les vacances et c'est l'été  
Mais pour vous le bord de la mer  
La Côte d'Azur et le grand air  
C'est la poussière d'Aubervilliers

Et vous jetez sur le pavé  
Les pauvres dés de la misère  
Et de l'enfance désœuvrée  
Et qui pourrait vous en blâmer

Gentils enfants d'Aubervilliers  
Gentils enfants des prolétaires  
Gentils enfants de la misère  
Gentils enfants d'Aubervilliers.

\* \* \*

### **CHANSON DE L'EAU**

Furtive comme un petit rat  
Un petit rat d'Aubervilliers  
Comme la misère qui court les rues  
Les petites rues d'Aubervilliers  
L'eau courante court sur le pavé  
Sur le pavé d'Aubervilliers  
Elle se dépêche  
Elle est pressée  
On dirait qu'elle veut échapper  
Echapper à Aubervilliers  
Pour s'en aller dans la campagne  
Dans les prés et les forêts

Et raconter à ses compagnes  
Les rivières les bois et les prés  
Les simples rêves des ouvriers  
Des ouvriers d'Aubervilliers.

### **CHANSON DE LA SEINE**

La Seine a de la chance  
Elle n'a pas de soucis  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit...  
Et elle sort de sa source  
Tout doucement, sans bruit... Sans sortir de son lit  
Et sans se faire de mousse, Elle s'en va vers la mer  
En passant par Paris.  
La Seine a de la chance Elle n'a pas de soucis  
Et quand elle se promène  
Tout au long de ses quais  
Avec sa belle robe verte  
Et ses lumières dorées  
Notre-Dame jalouse,  
Immobile et sévère  
Du haut de toutes ses pierres La regarde de travers  
Mais la Seine s'en balance Elle n'a pas de soucis  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit  
Et s'en va vers Le Havre Et s'en va vers la mer  
En passant comme un rêve Au milieu des mystères  
Des misères de Paris.  
Chanson de la Seine

\* \* \*

### **LA PÊCHE À LA BALEINE**

À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
Disait le père d'une voix courroucée  
À son fils Prosper, sous l'armoire allongé,  
À la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,  
Tu ne veux pas aller,  
Et pourquoi donc ?  
Et pourquoi donc que j'irais pêcher une bête  
Qui ne m'a rien fait, papa,  
Va la pêpé, va la pêcher toi-même,  
Puisque ça te plaît,  
J'aime mieux rester à la maison avec ma pauvre mère  
Et le cousin Gaston.  
Alors dans sa baleinière le père tout seul s'en est allé  
Sur la mer démontée ...  
Voilà le père sur la mer,  
Voilà le fils à la maison,  
Voilà la baleine en colère,  
Et voilà le cousin Gaston qui renverse la soupière,  
La soupière au bouillon.  
La mer était mauvaise,  
La soupe était bonne.  
Et voilà sur sa chaise Prosper qui se désole :  
À la pêche à la baleine, je ne suis pas allé,  
Et pourquoi donc que j'y ai pas été ?  
Peut-être qu'on l'aurait attrapée,  
Alors j'aurais pu en manger.  
Mais voilà la porte qui s'ouvre, et ruisselant d'eau  
Le père apparaît hors d'haleine,  
Tenant la baleine sur son dos.  
Il jette l'animal sur la table, une belle baleine aux yeux  
bleus,  
Une bête comme on en voit peu,  
Et dit d'une voix lamentable :  
Dépêchez-vous de la dépecer,  
J'ai faim, j'ai soif, je veux manger.

Mais voilà Prosper qui se lève,  
Regardant son père dans le blanc des yeux,  
Dans le blanc des yeux bleus de son père,  
Bleus comme ceux de la baleine aux yeux bleus :  
Et pourquoi donc je dépèçerais une pauvre bête qui m'a  
rien fait ?

Tant pis, j'abandonne ma part.  
Puis il jette le couteau par terre,  
Mais la baleine s'en empare, et se précipitant sur le père  
Elle le transperce de père en part.

Ah, ah, dit le cousin Gaston,  
On me rappelle la chasse, la chasse aux papillons.

Et voilà  
Voilà Prosper qui prépare les faire-part,  
La mère qui prend le deuil de son pauvre mari  
Et la baleine, la larme à l'oeil contemplant le foyer détruit.

Soudain elle s'écrie :  
Et pourquoi donc j'ai tué ce pauvre imbécile,  
Maintenant les autres vont me pourchasser en moto-godille  
Et puis ils vont exterminer toute ma petite famille.

Alors éclatant d'un rire inquietant,  
Elle se dirige vers la porte et dit

À la veuve en passant :  
Madame, si quelqu'un vient me demander,

Soyez aimable et répondez :  
La baleine est sortie,  
Asseyez-vous,  
Attendez là,  
Dans une quinzaine d'années, sans doute elle reviendra ...

\* \* \*

## **LA BELLE SAISON**

A jeun perdue glacée  
Toute seule sans un sou  
Une fille de seize ans  
Immobile debout  
Place de la  
Concorde  
A midi le  
Quinze  
Août.

\* \* \*

## **DEUX ESCARGOTS**

A l'enterrement d'une feuille morte,  
Deux escargots s'en vont.  
Ils ont la coquille noire, du crêpe autour des cornes.  
Ils s'en vont dans le noir, un très beau soir d'automne.  
Hélas quand ils arrivent, c'est déjà le printemps:  
Les feuilles qui étaient mortes sont toutes ressuscitées.  
Et les deux escargots sont très déçus.  
Mais voilà le soleil, le soleil qui leur dit:  
"Prenez prenez la peine, la peine de vous asseoir,  
Prenez un verre de bière si le cœur vous en dit.  
Prenez si ça vous plaît l'autocar pour Paris:  
Il partira ce soir, vous verrez du pays.  
Mais ne prenez pas le deuil, c'est moi qui vous le dis.  
Ça noircit le blanc de l'œil et puis ça enlaidit.  
Les histoires de cercueils, c'est triste et pas joli.  
Reprenez vos couleurs, les couleurs de la vie.  
Alors toutes les bêtes, les arbres et les plantes  
se mettent à chanter,  
à chanter à tue-tête la vraie chanson vivante,  
la chanson de l'été.  
Et tout le monde de boire, tout le monde de trinquer.  
C'est un très joli soir, un joli soir d'été.



Et les deux escargots s'en retournent chez eux.  
Ils s'en vont très émus.  
Ils s'en vont très heureux.  
Comme ils ont beaucoup bu, ils titubent un petit peu.  
Mais là-haut dans le ciel,  
la lune veille sur eux.

### **PARIS AT NIGHT**

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit  
La première pour voir ton visage tout entier  
La seconde pour voir tes yeux  
La dernière pour voir ta bouche  
Et l'obscurité toute entière pour me rappeler tout cela  
En te serrant dans mes bras

\* \* \*

### **CHANSON DANS LE SANG**

Il y a de grandes flaques de sang sur le monde  
où s'en va-t-il tout ce sang répandu  
Est-ce la terre qui le boit et qui se saoule  
drôle de saoulographie alors  
si sage... si monotone ...  
Non la terre ne se saoule pas  
la terre ne tourne pas de travers  
elle pousse régulièrement sa petite voiture ses quatre saisons  
la pluie... la neige ...  
le grêle... le beau temps ...  
jamais elle n'est ivre  
c'est à peine si elle se permet de temps en temps  
un malheureux petit volcan  
Elle tourne la terre  
elle tourne avec ses arbres... ses jardins ... ses maisons ...  
elle tourne avec ses grandes flaques de sang  
et toutes les choses vivantes tournent avec elle et saignent ...  
Elle elle s'en fout  
la terre  
elle tourne et toutes les choses vivantes se mettent à hurler  
elle s'en fout  
elle tourne  
elle n'arrête pas de tourner  
et le sang n'arrête pas de couler ...  
Où s'en va-t-il tout ce sang répandu  
le sang des meurtres ... le sang des guerres ...  
le sang de la misère ...  
et le sang des hommes torturés dans les prisons ...  
le sang des enfants torturés tranquillement par leur papa et leur maman ...  
et le sang des hommes qui saignent de la tête  
dans les cabanons ...  
et le sang du couvreur  
quand le couvreur glisse et tombe du toit

La guerre déclarée  
j'ai pris mon courage  
à deux mains  
et je l'ai étranglé.

Le Ministre de la guerre :  
Je poursuis.  
Un hôpital détruit : dix, cent -  
et je suis modeste -  
peuvent être reconstruits  
Et, le projet adopté à l'unanimité,  
la nuit est tombée,  
l'hôpital a sauté avec aux alentours quelques bribes du quartier.  
Le jour se lève sur la ville  
où le rire s'amenuise, se dissipe et disparaît.  
Tout redevient sérieux.  
La vie, comme la Bourse, reprend son cours

et la mobilisation générale se poursuit de façon normale.

Et le sang qui arrive et qui coule à grands flots  
avec le nouveau-né... avec l'enfant nouveau ...  
la mère qui crie... l'enfant pleure ...  
le sang coule... la terre tourne  
la terre n'arrête pas de tourner  
le sang n'arrête pas de couler  
Où s'en va-t-il tout ce sang répandu  
le sang des matraqués... des humiliés ...  
des suicidés... des fusillés... des condamnés ...  
et le sang de ceux qui meurent comme ça... par accident.  
Dans la rue passe un vivant  
avec tout son sang dedans  
soudain le voilà mort  
et tout son sang est dehors  
et les autres vivants font disparaître le sang  
ils emportent le corps  
mais il est têtue le sang  
et là où était le mort  
beaucoup plus tard tout noir  
un peu de sang s'étale encore ...  
sang coagulé  
rouille de la vie rouille des corps  
sang caillé comme le lait  
comme le lait quand il tourne  
quand il tourne comme la terre  
comme la terre qui tourne  
avec son lait ... avec ses vaches ...  
avec ses vivants ... avec ses morts ...  
la terre qui tourne avec ses arbres ... ses vivants... ses maisons...  
la terre qui tourne avec les mariages ...  
les enterrements ...  
les coquillages ...  
les régiments ...  
la terre qui tourne et qui tourne et qui tourne  
avec ses grands ruisseaux de sang.

\* \* \*

### **LES ENFANTS QUI S'AIMENT**

Les enfants qui s'aiment  
S'embrassent debout contre les portes de la nuit  
Et les passants qui passent les désignent du doigt  
Mais les enfants qui s'aiment  
Ne sont là pour personne  
Et c'est seulement leur ombre  
Qui tremble dans la nuit  
Excitant la rage des passants  
Leur rage, leur mépris  
Leurs rires et leur envie  
Les enfants qui s'aiment  
Ne sont là pour personne  
Ils sont ailleurs bien plus loin que la nuit  
Bien plus haut que le jour  
Dans l'éblouissante clarté  
De leur premier amour  
Les enfants qui s'aiment  
S'embrassent debout contre les portes de la nuit  
Et les passants qui passent les désignent du doigt  
Mais les enfants qui s'aiment  
Ne sont là pour personne  
Et c'est seulement leur ombre  
Qui tremble dans la nuit  
Excitant la rage des passants  
Leur rage, leur mépris  
Leurs rires et leur envie  
Les enfants qui s'aiment

Ne sont là pour personne  
Ils sont ailleurs bien plus loin que la nuit  
Bien plus haut que le jour  
Dans l'éblouissante clarté  
De leur premier amour

\* \* \*

### **LES FEUILLES MORTES**

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes  
Des jours heureux où nous étions amis  
En ce temps-là la vie était plus belle  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle  
Tu vois, je n'ai pas oublié  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle  
Les souvenirs et les regrets aussi  
Et le vent du Nord les emporte,  
Dans la nuit froide de l'oubli  
Tu vois je n'ai pas oublié,  
La chanson que tu me chantais  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle  
Les souvenirs et les regrets aussi,  
Mais mon amour silencieux et fidèle  
Sourit toujours et remercie la vie  
Je t'aimais tant, tu étais si jolie,  
Comment veux-tu que je t'oublie?  
En ce temps-là la vie était plus belle  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui  
Tu étais ma plus douce amie  
Mais je n'ai que faire des regrets  
Et la chanson que tu chantais,  
Toujours, toujours je l'entendrai  
C'est une chanson qui nous ressemble,  
Toi tu m'aimais, moi je t'aimais  
Et nous vivions, tous deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis  
C'est une chanson qui nous ressemble,  
Toi tu m'aimais et je t'aimais  
Et nous vivions tous deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis



# TOURCOING

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### AVRIL 2024

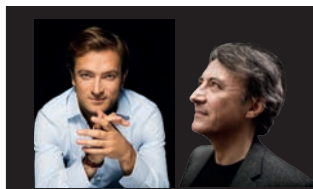


**Concert**  
**MOZART, REQUIEM** **COMPLET**  
Version de chambre, arrangement Félix Roth  
Musiciens des Siècles  
Chœur de Radio France  
Lionel Sow direction (*directeur musical du Chœur de Radio France*)  
**Vendredi 12 avril 2024 – 20h**  
**TOURCOING, Église Saint-Christophe**  
**Samedi 13 avril 2024 – 17h**  
**ABBAYE DE VAUCELLES – Les Rues-des-Vignes**

Dès  
7 ans



**Spectacle en famille**  
**LAZARILLO ET L'AVEUGLE**  
Ensemble Alkymia  
Composition musicale Sirah Martinez Alvarez  
Direction artistique Mariana Delgadillo Espinoza  
**Samedi 20 avril 2024 – 18h**  
**TOURCOING, Auditorium Albert Roussel du Conservatoire**  
**Dans le cadre du Festival TRÉTO de la Ville de Tourcoing**



**Concert**  
**PELLEAS ET MELISANDE SCHONBERG**  
Alban BERG *Kammerkonzert*  
Arnold SCHÖNBERG *Pelléas et Mélisande*  
Renaud Capuçon (violon) & Jean-Efflam Bavouzet (piano)  
Les Siècles  
François-Xavier Roth direction  
**Dimanche 28 avril 2024 – 15h30**  
**TOURCOING, Théâtre municipal R. Devos**

### MAI 2024



**Concert** **COMPLET**  
**MOZART, GRANDE MESSE EN UT MINEUR**  
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie  
Alexis Kossenko flûte et direction  
**Vendredi 3 mai 2024 – 20h**  
**TOURCOING, Église Saint-Christophe**  
**Samedi 4 mai 2024 – 17h**  
**ABBAYE DE VAUCELLES – Les Rues-des-Vignes**

### FESTIVAL DE LA VOIX du 21 au 25 mai 2024

Opéra en concert  
**RAVEL ET L'ESPAGNE**  
TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos mardi 21 mai – 20h30  
Concert  
**BOWIE-CAGE**  
TOURCOING, Le Grand Mix mercredi 22 mai – 20h30  
Récital  
**FLORILÈGE DE MÉLODIES DU 20<sup>e</sup> SIÈCLE**  
TOURCOING, Auditorium Albert Roussel du Conservatoire vendredi 24 mai – 18h  
Opéra  
**LES AILES DU DÉSIR**  
TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos vendredi 24 mai – 20h30  
Spectacle musical  
**DES RIVES**  
TOURCOING, Auditorium Albert Roussel du Conservatoire samedi 25 mai – 18h

L'Atelier Lyrique de Tourcoing est une association dirigée par François-Xavier Roth et subventionnée par la ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Nord et le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France.

+33 (0)3 20 70 66 66 | [atelierlyriquedetourcoing.fr](http://atelierlyriquedetourcoing.fr)



Tourcoing



Fondation

